

raison leur est-il difficile d'y résister dans de semblables réunions. Je tiens donc qu'on ne doit pas aller au bal quand on est chrétien. »

En résumé, ces soirées, telles que les ont faites les usages de la société moderne, sont excessivement périlleuses toujours, et la plupart du temps coupables.

« Si vous n'y faites pas de mal, disait Mgr Dupanloup, qui ne fut pas un rigoriste, êtes-vous sûres que d'autres n'en font pas, et qu'on vous garde le respect auquel vous avez droit ? »

« Êtes-vous bien sûres aussi de pouvoir vous permettre ces danses, sans donner le mauvais exemple ? et si vous scandalisez, n'êtes-vous pas coupables ? »

Les bals d'enfants

Que dirons-nous après cela, nos très chers frères, des bals d'enfants dont la mode s'acclimate de plus en plus parmi nous ? Jamais nous n'avons pu comprendre une pareille aberration de la part des parents !

« On estimait, sans doute, écrit à ce sujet un pieux évêque (1) que les tendances mauvaises de l'enfance avaient une éclosion trop tardive, et, pour en accélérer l'épanouissement, on a fait cette trouvaille étrange. »

Pères de famille, mères de famille, vous voulez donc perdre irrémédiablement ces innocentes créatures que le ciel vous a données ? Autrement, cet attrait de sensualité, toutes ces propensions mauvaises que le péché originel a déposés dans l'âme de vos enfants, pourquoi tant vous hâter de les attiser, en jetant de l'huile sur le feu ? Dieu, un jour, vous demandera compte de ces âmes rachetées par le sang de son Fils, et que vous avez jetées dans *les lacets du démon* (2).

(A suivre.)

(1) Mgr l'évêque de Moulins.

(2) I. Tim. vi. 9.